

Yuko Kawato ([ykawato@u.washington.edu](mailto:ykawato@u.washington.edu)) Université de Washington, Département de Sciences Politiques  
Sujet de Thèse: “Imaginer la Sécurité: les Bases Militaires Américaines et les Protestations en Asie”

Les Etats Unis d’Amérique conservent plus de 800 installations militaires dans 39 pays. Les fonctions principales de ces bases incluent la prévention d’agressions, le combat lors de guerres, le renforcement des alliances de sécurité et la protection des routes commerciales. Les bases militaires servent aussi de camps d’entraînement pour maintenir les troupes opérationnelles. Les officiels américains considèrent les bases militaires comme un élément clé du maintien de la sécurité globale. Les Etats qui accueillent des bases militaires américaines admettent généralement que la présence Américaine apporte de la sécurité. Ceci est particulièrement vrai pour les Etats qui acceptent la présence américaine en contrepartie d’un engagement américain à les défendre d’agressions extérieures.

Alors que les Etats Unis et les pays hôtes envisagent la sécurité avec des bases militaires, de nombreux citoyens de ces pays hôtes dénoncent la menace que ces bases militaires font peser sur leurs communautés, leurs régions et leurs pays. Les griefs locaux incluent les incidents se produisant lors d’exercices militaires, les dégâts environnementaux sur et autour des bases, le comportement criminel de personnel militaire américain et la juridiction limitée des pays hôtes concernant les suspects américains. Par ailleurs, l’attribution de terrain pour l’usage militaire est quelquefois tendancieuse, tout spécialement quand elle implique des expropriations sans le consentement des propriétaires. Les résidents locaux se sont aussi opposés aux bases militaires de peur que celles-ci n’attirent des attaques extérieures, et afin d’exprimer leurs opposition à la guerre comme moyen de résolution des disputes internationales. C’est pour toutes ces raisons que de nombreux résidents locaux imaginent la sécurité sans base militaire, ou tout du moins avec des ajustements significatifs aux règles des bases. En somme, quand les gouvernements et les résidents locaux imaginent la sécurité, ils ont souvent des opinions contradictoires sur le rôle des bases militaires américaines.

Ces visions contradictoires ont généré des mouvements de protestation dans les Etats accueillant des bases militaires américaines. Si ces mouvements influencent la politique relative à ces bases, de quelle manière le font-ils et avec quelles conséquences ? Et quand ils n’y arrivent pas, comment explique-t-on cet échec ? Ma thèse répond à ces questions en examinant treize cas de protestations, aux Philippines entre 1947 et 1991, à Okinawa au Japon depuis 1950 et en Corée du Sud depuis 2000. À l’ADNEJ, je présenterai un cas survenu à Okinawa en 1995.

J’utilise la psychologie sociale et la théorie des relations internationales pour analyser l’impact des arguments normatifs des manifestants sur les décisions d’état pour la politique relative aux bases. Dans le cas d’Okinawa, un crime haineux perpétré par des soldats américains a déclenché des manifestations. L’opinion publique a été mobilisée par des arguments normatifs, et les manifestants ont demandé des changements dans la politique relative aux bases. Bien que les arguments n’aient pas permis de persuader les responsables du processus de la décision politique, ces importantes manifestations les ont poussés à faire des concessions sur la politique relative aux bases, et à augmenter les compensations économiques pour les communautés locales. Ces résultats sont le reflet de l’intérêt des Etats à disperser les protestations et à éviter les changements fondamentaux dans la politique relative aux bases, afin de maintenir l’efficacité militaire américaine.